

Elle laisse après elle un glorieux sillon d'honneur et de vertus ; trop promptement disparue, elle n'en a pas moins bien mérité du Pays ; elle est digne de vivre par la bonne renommée dans sa mémoire reconnaissante.

Les chefs-d'œuvre artistiques, dont Claude d'Urfé a enrichi le Forez, sont aussi un titre incontesté à sa gratitude ; à l'aide de la monographie et des planches héliographiques nous pouvons facilement les passer en revue.

La première nous offre la silhouette de l'ancien manoir féodal des d'Urfé ; ses ruines pittoresques se dessinent à l'horizon ; elles sont connues au loin sous cette désignation vulgaire : les *Cornes d'Urfé*. Là est le berceau de la famille.

Un dessin inédit du Père Martellange, jésuite, conservé à la Bibliothèque nationale nous fait voir le château de La Bâtie, agencé tel qu'il était au XVII^e siècle.

Une belle eau-forte du peintre Beauverie, intitulée le *Pays de VAstrée* nous en offre une vue générale. Il y a tout ce qui caractérise le site. La butte de Montverdun, le mont d'Isoure, le cours du Lignon, dont les eaux arrosaient les fossés du château, et comme limite à gauche, la chaîne des monts de Forez.

La Bâtie se montre ensuite sous ses différents aspects, avec sa cour d'honneur, ses arbres séculaires, son petit temple circulaire dans le goût de la Renaissance, et toutes ses dépendances.

Plusieurs planches d'une grande vérité, font passer successivement sous nos yeux, tous les détails d'architecture ou d'ornementation enlevés ou encore en place, bustes, chapiteaux, tronçons de colonnes, embrasures de fenêtres, emblèmes, armoiries, mascarons, mobilier, rien n'est oublié. Grâce au dévouement patriotique de M. Thio-